

Variétés de Shimura et leurs modèles canoniques

a2x

1 Introduction

Soit

$$\mathcal{H} := \{z \in \mathbb{C} \mid \text{im}(z) > 0\}$$

le demi-plan supérieur, qui est muni naturellement d'une action du groupe de Lie $\mathbf{SL}_2(\mathbb{R})$:

$$\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \cdot z = \frac{az + b}{cz + d}.$$

On vérifie aisément que cette action est transitive, et le stabilisateur de $i \in \mathcal{H}$ est le sous-groupe compact \mathbf{SO}_2 de $\mathbf{SL}_2(\mathbb{R})$. On en déduit un difféomorphisme

$$\mathbf{SL}_2(\mathbb{R})/\mathbf{SO}_2 \xrightarrow{\sim} \mathcal{H}, \quad \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \cdot \mathbf{SO}_2 \mapsto \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \cdot i.$$

Soit $\Gamma \subset \mathbf{SL}_2(\mathbb{Z})$ un *sous-groupe de congruence*, c'est-à-dire, un sous-groupe contenant un sous-groupe de congruence principal $\Gamma(N)$ de niveau N :

$$\Gamma(N) := \left\{ \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in \mathbf{SL}_2(\mathbb{Z}) \mid \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \equiv \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \pmod{N} \right\}.$$

Γ agit sur \mathcal{H} via l'action de $\mathbf{SL}_2(\mathbb{R})$ sur \mathcal{H} . Considérons

$$S_\Gamma^0 := \Gamma \backslash \mathcal{H}.$$

C'est une surface de Riemann connexe *non compacte*, et on peut la compactifier en ajoutant un nombre fini de points:

$$S_\Gamma^0 \subset S_\Gamma := \Gamma \backslash \left(\mathcal{H} \amalg \mathbb{P}^1(\mathbb{Q}) \right).$$

En particulier S_Γ est une surface de Riemann connexe compacte, donc elle admet naturellement une structure de courbe algébrique connexe propre lisse sur \mathbb{C} . Par conséquent, la surface de Riemann S_Γ^0 , étant un ouvert de S_Γ , est également une courbe algébrique sur \mathbb{C} .

La question suivante est si la courbe S_Γ (et donc S_Γ^0) peut être définie sur un *corps de nombres*. En général, pour une courbe algébrique sur \mathbb{C} , on a ni l'existence, ni l'unicité de modèles de la courbe sur un corps de nombres. Mais pour les courbes modulaires S_Γ^0, S_Γ , on peut montrer qu'elles admettent des modèles sur un corps de nombres. En effet, si l'on

considère une version non-connexe de S_Γ , qui est un union fini de S_{Γ_i} 's, on peut même trouver un modèle *canonique* sur \mathbb{Q} . Pour construire les modèles canoniques, l'idée est d'interpréter la courbe S_Γ^0 comme un certain espace de modules de courbes elliptiques (munissant des structures de niveau convenables).

Les variétés de Shimura sont des analogues en dimension supérieure des courbes modulaires S_Γ ci-dessus. Le but de ce groupe de travail (au moins pour la première partie) est de comprendre la définition des variétés de Shimura (due à Deligne), et la construction des modèles canoniques pour certaines variétés de Shimura. Les références fondamentales sont bien sûr les deux articles difficiles de Deligne [1] [2], mais les notes de Milne ([5]) sembleraient plus raisonnables pour ce groupe de travail.

2 Proposition d'exposés

La proposition d'exposés ci-dessus est largement inspirée par le programme d'un groupe de travail fait à Université de Heidelberg: http://www.mathi.uni-heidelberg.de/fg-sga/docs/SS14_Shimura_varieties.pdf. Les orateurs sont invités à le consulter pour la contenu et les références plus précises de chaque exposé.

1. Préparations sur les groupes algébriques linéaires: il faut au moins arriver à la classification des groupes algébriques semi-simples sur \mathbb{R} , et donner la définition de groupes réductifs (ALAN).
2. Espaces symétriques hermitiens (chapitre 1 de [5], LIU).
3. Variétés localement symétriques et leurs compactification (chapitre 3 de [5], EDUARDO)
4. Variation de structures de Hodge(chapitre 2 de [5]) (BAPTISTE).
5. Adèles et variétés de Shimura connexes (chapitre 4 de [5], NICOLA)
6. Variétés de Shimura et tores (chapitre 5 de [5], DAJANO).
7. Variétés modulaire de Siegel (chapitre 6 de [5], OLIVIER)
8. Divers types de variétés de Shimura: de Hodge, PEL, abélien etc. (chapitre 7-9 de [5], JILONG)
9. Variétés abéliennes de type CM (chapitre 10-11 de [5], PASCAL).
10. Modèles canoniques de variétés de Shimura (chapitre 12-14 de [5], JILONG)
11. Modèles canoniques d'espaces de Siegel et de courbes modulaires ([4] et chapitre 14 de [5], NICOLA)
12. Exemple: surfaces de Picard. La référence est [3] (ALEXEY).
13. Exemple: Courbes de Shimura (PIERRE).
14. Aspect algorithmique/Calcul (DAMIEN).

References

- [1] P. DELIGNE, *Travaux de Shimura*, in Séminaire Bourbaki, 23ème année (1970/71), disponible ici: http://archive.numdam.org/article/SB_1970-1971__13__123_0.pdf
- [2] P. DELIGNE, *Variétés de Shimura, interprétation modulaire, et techniques de construction de modèles canoniques*, in *Automorphic forms, representations, and L-functions*. article disponible ici: http://publications.ias.edu/sites/default/files/34_VarietesdeShimura.pdf
- [3] B. GORDON; *Canonical models of Picard modular surface*, in *The zeta functions of Picard modular surfaces*; R. LANGLANDS, D. RAMAKRISHNAN (Eds.); 1-19; CRM, Univ., Montréal
- [4] J. MILNE, *Canonical models of Shimura curves*, disponible ici : <http://www.jmilne.org/math/articles/2003a.pdf>
- [5] J. MILNE, *Introduction to Shimura varieties*, disponible ici: <http://www.jmilne.org/math/xnotes/svi.pdf>